

LE MUSÉE
DE LA GRANDE
ARDENNE

fête ses
40
ans

du 23 au 25.10.2024

colloque

Singulières Ardennes

programme

Mercredi 23.10.2024

15h00 ————— Visite guidée du Musée

16h30 ————— Accueil des invités

17h00 ————— **MICHEL FRANCARD**
Président du Musée de la Grande Ardenne

MOT DE BIENVENUE

17h15 ————— **SÉBASTIEN PIERRE**
Directeur-Conservateur du Musée de la Grande Ardenne
LE MUSÉE DE LA GRANDE ARDENNE : PICONRUE,
HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN

JEAN-PIERRE LAMBOT

ARDENNE RÉELLE, ARDENNE ÉTERNELLE

L'Ardenne n'est pas un terroir comme un autre. Pour beaucoup, elle fait instantanément appel à l'imaginaire et au merveilleux. On n'hésite pas à la comparer à d'autres pays ou régions iconiques telles que l'Irlande ou l'Écosse, la Bretagne ou l'Alsace. Pour ce qui est de l'Ardenne, c'est d'abord sa couverture forestière omniprésente qui la caractérise. À cet égard, on a dit que la forêt est à l'Ardenne ce que la mer est à la Bretagne. En fait, il revient à Jules César, lorsqu'il écrit sa *Guerre des Gaules*, d'inaugurer le thème mythique des noces fusionnelles de l'Ardenne avec sa forêt. C'est le temps de l'*Arduinna silva*. Plus tard, au Moyen-Âge, un semblable motif sert de toile de fond à la légende épique des Quatre Fils Aymon, lorsque ceux-ci cherchent un premier refuge contre l'ire de Charlemagne. À la même époque, une très ancienne carte du royaume de France ne mentionne, parmi les villes et les fleuves, que seulement deux forêts : celle de Brocéliande (en Bretagne) et celle d'Ardenne. On se rappellera encore qu'au temps des Celtes puis des Gallo-Romains, l'Ardenne s'incarna dans une divinité topique : *Dea Arduinna*, à laquelle succéda plus tard le grand saint de l'Ardenne : saint Hubert.

À propos de la forêt, mais aussi à propos du relief contrasté, des vallées encaissées, des eaux et des fagnes, des brumes et des brouillards, des paysages somptueux et des localités pittoresques, des rochers et des grottes, des rivières et des châteaux, du légendaire et du folklore, d'aucuns ont parlé d'une *Ardenne éternelle*, à laquelle ont été sensibles – essentiellement depuis la fin du 19^e siècle – les folkloristes, les écrivains et les plasticiens, en même temps que les villégiateurs et les touristes, venus principalement de l'intérieur du pays. Mais la question qui se pose maintenant est de savoir si cette Ardenne éternelle est compatible avec l'*Ardenne réelle*, occupée par une population qui y vit et qui y travaille, tout en étant désireuse du progrès et de la modernité. Comment concilier l'Ardenne éternelle, mystérieuse et secrète, faisant une large place au rêve et à la nostalgie d'autrefois, avec une ruralité qui s'urbanise, avec des paysages qui se banalisent, avec des voies et des moyens de communication qui désenclavent les contrées les plus reculées, avec l'émergence d'une nouvelle population (notamment les néo-ruraux et les seconds résidents) ? La question est d'autant plus complexe que la passion de l'Ardenne relève plus d'une *géo-poésie* (pour le maintien de l'Ardenne éternelle) que d'une *géopolitique* (pour le développement de l'Ardenne réelle). Dans l'intérêt de tous, il convient pourtant de résoudre le problème.

De nationalité belge, JEAN-PIERRE LAMBOT est né le 31 janvier 1951 à Laforêt-sur-Semois, où il demeure toujours après avoir résidé à Bruxelles et à Gembes (Daverdisse). Il est issu d'une lignée de maréchaux-ferrants, originaires du nord de la Lorraine. Pour le reste, ses aïeux étaient essentiellement des petits agriculteurs et des planteurs de tabac. Quant à lui, Jean-Pierre Lambot est de formation juridique et a suivi des cours d'histoire de l'art. Il a mené de front deux carrières professionnelles : d'une part, il suivit un parcours scientifique à l'Université de Louvain : d'abord assistant chargé de recherches au Centre du droit et de la gestion de l'économie publique, puis chargé de cours dans la Licence en Tourisme ; d'autre part, il évolua dans la haute fonction publique : d'abord comme Inspecteur général de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, puis en tant que Commissaire général au Tourisme ; chaque fois, il fut compétent pour l'ensemble du territoire de la Wallonie. Il est retraité depuis huit ans.

Par ailleurs, Jean-Pierre Lambot est connu pour ses activités culturelles et touristiques en Ardenne. Il est avec d'autres à la base de plusieurs infrastructures importantes, telles que le Malmundarium de Malmédy, le Centre touristique de Daverdisse, l'Espace Arthur Masson à Treignes, la Maison des Légendes à Bastogne ou le Centre d'Interprétation d'Art de Vresse. Il est aussi le concepteur et le promoteur de l'École (picturale) de Vresse. Notamment dans ce cadre et dans la galerie d'art de La Glycine, il a eu l'occasion d'organiser ou de présenter de très nombreuses expositions. Il a été vice-président du Musée de la Grande Ardenne (anciennement Musée en Piconrue) à Bastogne, directeur du Centre Touristique et Culturel de Vresse et administrateur délégué de la Maison du Tourisme de Bouillon. Il est toujours président des Amis de l'Ardenne (à Charleville-Mézières) et du Club Ardennais, président et conservateur de la Fondation Chaidron-Guisset (à Vresse), directeur de la revue franco-belge *Maugis* et de la newsletter *Arduinna* ainsi que membre de l'Académie luxembourgeoise.

Enfin, Jean-Pierre Lambot a produit plusieurs publications et a collaboré à différents ouvrages, portant notamment sur la Wallonie ainsi que sur la peinture en Ardenne, comme *Peintres en Forêt, Wallonie. Atouts et références d'une Région*, et *Saint-Hubert, sa légende et la Forêt*. À titre scientifique, il a rédigé un ouvrage sur *Le Tourisme et l'Aménagement du Territoire*, mais il a surtout écrit sur son terroir : des livres comme *La Basse-Semois illustrée* et *Laforêt. Le Village et le Territoire*, ainsi que sur l'Ardenne plus globalement : deux ouvrages, l'un paru chez Mardaga à Liège, l'autre aux Éditions Noires Terres (Ardenne françaises). Jean-Pierre Lambot a également publié des dizaines d'articles parus dans divers périodiques et revues tels que *La Dryade*, *La Scaille*, *Maugis*, *Les Amis de L'Ardenne*, *L'Égrégore*... Il poursuit encore la publication de son *Journal intime d'un Ardennais* sous les titres de six livres, dont cinq déjà édités : *Méandres*, *Brindilles*, *Glanes*, *Racines*, *Brumes* et *Flambées*. Il a pour le moment en vue trois projets de publications en rapport avec l'Ardenne : le septième tome de son journal intime, un recueil de nouvelles ainsi que la collation de divers textes d'érudition, à paraître sous l'intitulé d'*Ardennité*.

19h00

BENOÎT LUTGEN

Bourgmestre de Bastogne

MOT DU BOURGMESTRE

VERRE DE L'AMITIÉ ARDENNAISE

Jeudi 24.10.2024

08h30

Accueil des participants

09h00

RICHARD JUSSERET

Vice-président du Musée de la Grande Ardenne

Président du Conseil scientifique

PRÉSENTATION DE L'ENSEMBLE DU PROGRAMME ET

INTRODUCTION À LA PREMIÈRE JOURNÉE

09h15

VINCENT HALLET

HISTOIRE GÉOLOGIQUE DE L'ARDENNE ET SON IMPACT

SUR LA GÉOMORPHOLOGIE ACTUELLE

La géomorphologie de l'Ardenne résulte d'un long processus géologique s'étalant sur plus de 500 millions d'années. Le sous-sol de l'Ardenne est constitué de roches sédimentaires qui ont été déformées suite aux mouvements des plaques tectoniques. Ceux-ci ont généré une chaîne de montagne aujourd'hui totalement arasée. Plus récemment, la surrection de l'Ardenne a permis aux rivières d'entailler à nouveau ce vaste plateau lui conférant des paysages de toute beauté.

VINCENT HALLET est géologue – hydrogéologue, professeur émérite de l'UNamur où il a enseigné différentes disciplines de la géologie. Ses activités de recherche et de développement en hydrogéologie lui ont permis de travailler dans plus de 20 pays d'Afrique, d'Asie et d'Océanie. C'est durant ses nombreuses missions qu'il a eu l'occasion d'observer des paysages variés et d'identifier les processus qui les façonnent.

09h45

ALAIN DIERKENS
& JEAN-MARIE YANTE

DEUX MILLÉNAIRES D'APPROPRIATION HUMAINE DE
L'ESPACE ARDENNAIS

Le propos est d'évoquer, de la conquête romaine à l'aube du 21^e siècle, l'appropriation par les hommes de l'espace ardennais, c'est-à-dire leurs actions dans la maîtrise des territoires, l'exploitation et la valorisation économique de ceux-ci. La mise en œuvre d'un panel de sources variées, plus ou moins fourni selon les époques et les régions, et des acquis de l'archéologie, de la recherche historique et de champs disciplinaires susceptibles d'étoffer le dossier permettra tout à la fois de tenter un état des connaissances, de suggérer et d'esquisser des pistes d'investigations futures.

ALAIN DIERKENS est archéologue et historien, professeur ordinaire émérite de l'Université Libre de Bruxelles et membre de l'Académie royale de Belgique.

JEAN-MARIE YANTE est historien et économiste, professeur ordinaire émérite de l'Université catholique de Louvain et membre de la Commission royale d'Histoire.

10h30

Pause

11h00

PIERRE-ALAIN TALLIER

DE LA FORÊT MÉTALLURGIQUE DE DOM NICOLAS SPIR-
LET À LA RÉSERVE INTÉGRALE.
ÉVOLUTIONS ET MUTATIONS DE LA FORÊT ARDENNAISE
AU COURS DES DERNIERS SIÈCLES (18^e-21^e SIÈCLE)

S'il est nécessaire de remettre en question la thèse du mauvais état ou de l'appauvrissement des peuplements forestiers tout au long de l'Ancien Régime, il est certain que cette période voit le changement progressif de la physiologie générale des forêts ardennaises. La politique d'aliénation des forêts domaniales durant la période hollandaise et les campagnes de boisement des terres incultes initiées à partir du milieu du 19^e siècle provoquent ensuite d'importantes mutations en matière de répartition de la propriété forestière, de gestion et d'aménagements des peuplements dans une optique productiviste. Cette dernière verra son apogée avec Emile Clicheroux et son ouvrage intitulé « La forêt : deuxième richesse de Wallonie ? ». Depuis lors, les préoccupations environnementales matinales, parfois, du mythe d'un retour à une nature idyllique et inviolée, s'imposent progressivement, jusqu'à multiplier les réserves naturelles intégrales à l'excès, au risque d'accentuer encore le réchauffement climatique.

PIERRE-ALAIN TALLIER est Docteur en histoire contemporaine (Université Libre de Bruxelles), Maître de recherches et Archiviste général du Royaume. Depuis plus de 30 ans, il travaille sur l'évolution des bois et forêts et de la propriété forestière durant la période contemporaine (thèse sur le sujet en 1997). A l'origine de plusieurs guides de sources (Parastataux, Première Guerre mondiale, Judaïsme, histoire coloniale...), il s'intéresse tout particulièrement à la préservation du patrimoine archivistique et aux modalités d'accès aux archives en relation avec la citoyenneté et les enjeux sociétaux.

11h30

CLAUDE FELTZ

LE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL DE L'ARDENNE
LUXEMBOURGEOISE COMME « BASSIN DE VIE » DE SES
HABITANTS... EN QUESTIONS

Un regard géographique sur l'évolution du territoire ardennais luxembourgeois depuis la fin du 19^e siècle jusqu'à aujourd'hui, par une approche de « typologie des différents paysages et habitats » de ses sous-espaces, conduit à s'interroger sur l'avenir du développement territorial du « bassin de vie ardennais luxembourgeois » pour en esquisser une vision territoriale globale (absente du débat politique centré sur les communes) tenant compte des spécificités et tendances de ses sous-espaces (démographiques et économiques), des options de développement du territoire wallon (SDE) et des relations et « tensions » externes (dont le Luxembourg et le Grand-Duché).

CLAUDE FELTZ, professeur honoraire ULiège, Ingénieur civil architecte (UCL1973), urbaniste, docteur en sciences de l'Environnement (FUL1977), chercheur et enseignant à la F.U.L (1978-1997) sur les questions de l'aménagement rural en Luxembourg puis professeur (1997-2010) à Gembloux-AgroBioTech et à l'ULiège en aménagement du territoire et environnement, président (1989-2001) de la Chambre provinciale du Luxembourg de la CRMSE.

12h00

Déjeuner

13h30

STÉPHANIE QUÉRIAT

L'ARDENNE COMMENCE À LIÈGE ET À CHARLEROI !

L'Ardenne perçue par les touristes et l'Ardenne définie par les géographes/géologues sont deux choses différentes. Les codes de perception (évaluation scientifique versus regard touristique) et d'évaluation divergent. Cette différence s'exprime par des décalages. Nous présenterons ce que recouvrent ces différentes réalités au niveau territorial et comment elles ont été élaborées (courant 19^e siècle). Nous montrerons que l'Ardenne, qui correspond bien souvent aujourd'hui, pour les touristes, à l'ensemble du territoire wallon situé au sud du sillon sambro-mosan, est une construction culturelle qui a évolué au fil du temps.

STEPHANIE QUERAT est docteure en Histoire et licenciée en tourisme (ULB). Elle travaille comme chercheuse à l'Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire (ULB) et co-pilote la collection des *Atlas des paysages de Wallonie*. Ses recherches portent sur le paysage, le tourisme, l'aménagement du territoire.

14h00

LUC COURTOIS

ARDUENNA SILVA : PAYSAGES ET IMAGINAIRE DANS LA BANDE DESSINÉE DE WALLONIE (1929-2020)

Comme nous, les créateurs de bandes dessinées traversent la vie avec les souliers de leur enfance : sans que l'on s'en aperçoive, se constituent dans notre esprit, par superposition de strates affectives sédimentaires, tantôt réelles (les vacances en Ardenne), tantôt imaginaire (les frissons du Petit Poucet égaré dans sa noire futaie), des « images mentales » qui conditionnent notre rapport au monde. Il n'est donc pas étonnant que la grande forêt d'Ardenne se découvre subrepticement au détour des cases de la bande dessinée wallonne, d'une vue caractéristiques des hautes fagnes (BORILE et RIVIÈRE, *Le loup des Ardennes* [Victor Sackville, 4], Le Lombard, 1989, p. 45, v. 1, au véritable tableau géographique d'un petit bourg de vallée ardennaise (Y. CHALAND, *Le Testament de Godefroid de Bouillon* [Atomium, 2], Magic-Strip, 1981, passim), en passant par le trésor des moines de l'abbaye d'Orval (J.-M. CHARLIER et MITACQ, *Le Mystère de Grosbois* [La patrouille des Castors, 1], Dupuis, 1957, couverture) ou les rondes bosses des hauts plateaux parcourus par Silence dans son Sourbrodt natal (COMÈS, *Silence*, Casterman, 1980, passim). Rendez-vous pour un petit tour de nos bois en 80 cases...

Assistant à l'Université catholique de Louvain de 1985 à 1992, LUC COURTOIS a consacré ses premières recherches à l'histoire de la condition féminine. Directeur de la Fondation wallonne P.-M. et J.-F. Humblet de Louvain-la-Neuve depuis 1991, il s'est ensuite intéressé à l'histoire de la Wallonie, en s'attachant plus spécialement à la problématique des imaginaires et des représentations mentales, notamment à travers la bande dessinée. Docteur en histoire de l'Université catholique de Louvain (1998), il s'est en outre spécialisé dans l'histoire intellectuelle du catholicisme à l'époque contemporaine. Professeur à l'Université catholique de Louvain depuis 1998, il a accédé à l'éméritat au 1^{er} octobre 2022. Il été responsable de l'Unité d'histoire contemporaine (2005-2009), directeur du Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques (2006) et président des Archives du monde catholique (ARCA) (2020-2023).

14h30

Pause

15h00

ANGÉLIQUE BROUSMICHE

LA REPRÉSENTATION DE L'ARDENNE EN PEINTURE ET EN PHOTOGRAPHIE : APPROCHE THÉMATIQUE

La vision de l'Ardenne et la façon de la représenter évoluent considérablement au fil du temps. D'abord perçue comme une vaste région sombre et reculée, peuplée de paysans coupés de toute modernité, elle est progressivement dépeinte comme un lieu de recueillement où nature et traditions sont préservés. Au travers de grandes thématiques telles les paysages d'Ardenne, ses gens ou ses légendes, il est aisé de dégager les grandes caractéristiques de sa représentation en abordant l'œuvre d'artistes comme Albert Raty en peinture ou Edmond Dauchot en photographie pour ne citer qu'eux.

ANGÉLIQUE BROUSMICHE, née en 1987, est originaire de Mariembourg. En 2010, elle obtient un master en Histoire de l'Art et Archéologie à L'UCL. Conservatrice adjointe du Centre d'Interprétation d'Art de l'École de Vresse où elle travaille depuis 2011, elle est également administratrice des Amis de l'Ardenne et du Club ardennais.

15h30

ANNE MORELLI

LOUIS WILMET, UNE VISION CONSERVATRICE DE L'ARDENNE

Louis Wilmet (1881-1965) eut son heure de gloire, en Belgique, au tournant des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Peintre et auteur catholique, il trouve son inspiration en Campine et en Ardenne (cf. son tableau « Paysage d'Ardenne sous la neige »). Sa femme, Marie-Rose Poncelet, était originaire de Neufchâteau. Son ouvrage « L'âme de l'Ardenne » témoigne d'une vision nostalgique d'une région qu'il voit à la fois comme religieuse et magique, pauvre et simple, au contraire des villes que les idées « modernes » infestent.

ANNE MORELLI est historienne, professeure honoraire de l'ULB. On compte parmi ses centres d'intérêt, l'histoire des religions et des croyances. Elle a dirigé le Centre interdisciplinaire d'études des religions et de la laïcité de l'ULB.

16h00

ALAIN DECROP

MARKETING TERRITORIAL : OPPORTUNITÉS ET LIMITES DE LA MARQUE « ARDENNE »

L'Ardenne recouvre un grand nombre de dimensions : géographique, historique, sociologique, économique, culturelle etc. Aujourd'hui l'Ardenne, c'est également une marque transfrontalière (Belgique, France, Luxembourg) qui reflète une volonté des parties prenantes de s'engager dans une dynamique de développement territorial et d'accroître l'attractivité d'une destination à cheval sur plusieurs pays. Faire d'un territoire une marque qui va permettre d'attirer différentes cibles (résidents, entreprises, institutions, touristes etc.) et de se positionner par rapport à leurs attentes, tel est l'objectif du marketing territorial. Cette conférence en présentera les avantages et les limites avant de s'intéresser au cas de l'Ardenne. Quel est la notoriété de l'Ardenne ? Qu'en est-il de son image et de son attractivité ? Cela a-t-il du sens de faire de l'Ardenne une marque ? Telles sont parmi les questions qui seront débattues à l'occasion de cette conférence.

ALAIN DECROP est professeur de marketing à la Faculté des sciences économiques, sociales et de gestion au sein de l'Université de Namur. Licencié en histoire moderne et en économie, docteur en sciences de gestion, il est membre-fondateur du NADI-CeRCLe (Center for Research on Marketing and Services Management) et Vice-Président International de l'Association française du marketing (afm). Ses intérêts de recherche se concentrent sur le comportement du consommateur, les méthodes qualitatives et le marketing du tourisme et de la culture. Il est l'auteur d'un grand nombre de travaux dans ces domaines, publiés dans plusieurs livres et dans des revues internationales de premier plan. Alain Decrop intervient également régulièrement pour conseiller les acteurs privés et publics en matière de stratégie et de marketing.

16h30

Clôture

FRANÇOISE LEMPEREUR
QUAND PAPY FILMAIT L'ARDENNE

Présidente de l'asbl *Mémoires Inédites* qui collecte, numérise et diffuse les films non professionnels, elle nous montre ce soir une vision inédite de l'Ardenne, celle qu'ont captée les cinéastes amateurs soucieux de montrer en famille les décors de leur vie quotidienne ou de leurs vacances dans nos régions, durant la seconde moitié du 20^e siècle.

Après deux licences, en philologie romane (dialectologie wallonne) et en musicologie (chanson wallonne), FRANÇOISE LEMPEREUR est devenue journaliste culturelle à la RTBF, où elle a réalisé de nombreuses émissions radio et TV sur le patrimoine, l'histoire, le tourisme et surtout la musique et les traditions de Wallonie. En 2005, elle a entrepris une thèse de doctorat, soutenue en 2008, sur la Transmission du patrimoine culturel immatériel, matière qu'elle enseigne à l'université de Liège.

Vendredi 25.10.2024

08h30 ——— Accueil des participants

09h00 ——— RICHARD JUSSERET
INTRODUCTION À LA DEUXIÈME JOURNÉE09h15 ——— NICOLAS NAVARRO
LE TERRITOIRE ET LES MUSÉES DE SOCIÉTÉ : VERS UN
MUSÉE DE TERRITOIRE

Le concept de musée de société s'est développé depuis les années 1980 pour décrire, au-delà de la nature des collections muséales, une certaine approche institutionnelle du musée. Pourtant, au-delà de la notion de « société », il nous semble intéressant d'interroger le(s) rapport(s) qu'entretiennent les musées avec leur territoire. Nous proposons ainsi, à partir d'exemples de musées en Belgique et ailleurs, d'envisager l'idée de « musée de territoire » qui embrasserait de multiples dynamiques de la relation du musée à son environnement, à sa population, à ses patrimoines, etc.

Docteur en muséologie, médiation, patrimoine (Ecole du Louvre, Avignon Université, UQAM), NICOLAS NAVARRO est professeur de muséologie à l'Université de Liège et responsable du service de muséologie. Chercheur au sein de l'UR AAP, ses travaux récents portent sur une approche institutionnelle (politique, sociale) du musée.

09h45 —————

NATHALIE NYST

DE LA DURABILITÉ AU MUSÉE : QUELLES SPÉCIFICITÉS ?

Approcher le musée sous l'angle de la durabilité peut sembler paradoxal puisque, par définition, une telle institution est permanente et assure par-là la pérennité du patrimoine qu'elle conserve, qu'il soit matériel ou immatériel. Pour garantir la transmission de ce patrimoine aux générations futures et encourager la durabilité, le musée doit, d'une part, veiller à intégrer la dimension durable dans l'ensemble de ses fonctions et, de l'autre, être un acteur incontournable de cette durabilité, en contribuant au bien-être de l'écosystème dans lequel il s'intègre. Qu'en est-il plus spécifiquement en milieu rural et, en particulier, en Ardenne ?

Docteure en Histoire de l'art et Archéologie, NATHALIE NYST enseigne au sein du Master en gestion culturelle de l'Université libre de Bruxelles, dont elle coordonne par ailleurs le Réseau des Musées. Ses domaines d'expertise sont principalement les politiques muséales publiques et les musées et collections universitaires.

10h15 —————

Pause

10h45 —————

Table ronde

CHARLOTTE BREDÁ

S'ENGAGER DANS LA PARTICIPATION ET RETISSER DES LIENS AVEC LES TERRITOIRES...

Lors de cette session du colloque, nous aurons l'opportunité d'explorer ces différentes facettes de la participation dans les musées de l'Ardenne. Les intervenant.es évoqueront leurs tentatives et expériences mais aussi les limites de ces démarches, offrant un panorama riche et varié des pratiques actuelles.

Formée en Information et Communication (anthropologie de la communication et médiation culturelle) à l'Université de Liège, CHARLOTTE BREDÁ s'est d'abord intéressée à la co-construction du discours, aux relations interculturelles et à la mise en scène de l'« autre » dans les dispositifs muséographiques. Elle a eu l'occasion de travailler au Québec où elle a nourri ses recherches sur les relations à la nature, les savoirs qui s'y rapportent et leurs participations aux processus de gestion.

12h15 —————

Départ en forêt et déjeuner

mga
musée de la grande ardenne

mga
musée de la grande ardenne

ccb
Centre
culturel
Bastogne

 Avec le
soutien
de la
Wallonie
VISIT **Wallonia**.be


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES


lux
musea


Bastogne
L'ARDENNE EN CAPITAL


Ardenne

 **PROVINCE DE**
LUXEMBOURG